

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et  
redynamisation de la production théâtrale camerounaise : le cas  
des Rencontres Théâtrales Universitaires**

**Guy Francis Tami Yoba**

Département des Arts et Archéologie  
Université de Yaoundé I, Cameroun

**Résumé**

Cet article se propose de démontrer qu'en dix ans d'existence, le concept des Rencontres Théâtrales Universitaires (RETU) n'a cessé d'évoluer, au point de devenir aujourd'hui l'une des plateformes d'expressions scéniques incontournables qui animent la vie théâtrale au Cameroun de manière constante et régulière. En effet, dans le but d'aider l'Etat à juguler les effets sévères de la crise qui frappe avec acuité la production théâtrale camerounaise, plusieurs initiatives privées ont été proposées ; parmi lesquelles les RETU. Et dans cette optique, il est légitime de se poser la question de savoir en quoi l'offre proposée par cette plateforme de création contribue-t-elle de manière significative à la redynamisation de la production théâtrale camerounaise en crise depuis quatre décennies ? Pour se faire, cet article, qui s'inscrit exclusivement dans les voies de la création théâtrale, procédera en trois étapes. Premièrement, il sera dressé un bref état des lieux de l'actuelle production théâtrale camerounaise. Deuxièmement, il s'agira de faire une présentation globale des RETU. Et troisièmement enfin, il sera mis en exergue la contribution de ce laboratoire de création dans la redynamisation de la production théâtrale camerounaise. Mentionnons également que la démarche méthodologique permettant de mener à bien cette recherche convoquera respectivement une étude descriptive (qui fera également appel à une approche historique) et une lecture analytique. Enfin, cette recherche débouche sur quelques résultats.

**Mots clés** : Théâtre universitaire; Laboratoire de création et de recherche; Arts scéniques; Production théâtrale camerounaise; Redynamisation.

**Introduction**

Après dix ans de parcours dans un contexte de création très rude<sup>1</sup>, il est de bon ton d'observer une pause à l'effet d'évaluer la contribution réelle des Rencontres Théâtrales Universitaires (RETU) dans l'univers du théâtre camerounais ; d'où la question de recherche : en quoi l'offre proposée par les RETU contribue-t-elle de manière significative à la redynamisation de la production théâtrale camerounaise en crise depuis

---

<sup>1</sup> Il s'agit ici du contexte de rudesse dans lequel se pratique le théâtre camerounais depuis quatre décennies.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

quatre décennies ? Pour se faire, cet article, qui s'inscrit exclusivement dans les voies de la création théâtrale, procédera en trois étapes. Premièrement, il sera dressé un bref état des lieux de l'actuelle production théâtrale camerounaise. Deuxièmement, il s'agira de faire une présentation globale du concept des RETU. Et troisièmement enfin, il sera mis en exergue la contribution de cette plateforme de création dans la redynamisation de la production théâtrale camerounaise.

**I- Cadre Théorique et Méthodologique**

Le cadre théorique de cette contribution scientifique s'appuie premièrement sur la théorie descriptive. Et selon Françoise Martel (1988 :12) : « *La théorie descriptive sert d'abord à décrire, c'est-à-dire dépeindre dans le but de transmettre une information précise, complète et exacte. Bien plus, décrire signifie bien « donner des informations » et ceci grâce à une technique scientifique qui sert des objectifs de recherche* ». Partant de la première approche de cette théorie, qui s'ancre dans l'étude historique, il sera question, d'abord, de dresser un bref état des lieux de l'actuelle production théâtrale camerounaise ; et ensuite, de retracer le contexte de l'apparition des Rencontres Théâtrales Universitaires. Bien plus, l'étude descriptive aidera aussi à mieux décrire la fiche signalétique des RETU. Pour finir, ce cadre théorique aura également recourt à l'étude analytique qui aidera à mettre en lumière la contribution de ce laboratoire de recherche et de création dans la redynamisation de la production théâtrale camerounaise.

Et comme méthodes de collecte des données, nous allons privilégier la recherche documentaire, le décryptage et l'exploitation des données archivistiques des RETU.

**II-Bref état des lieux de l'actuelle production théâtrale camerounais**

Evoquant le contexte de création difficile dans lequel évolue l'actuelle production théâtrale camerounaise, le metteur en scène André Bang, indigné, affirme que :

*S'il y a de bonnes productions, les gens iront très probablement dans les salles. Mais il se pose un double problème : où sont les pièces et où peuvent-elles être jouées ? Ce ne sont que des exemples parmi tant d'autres. Le théâtre camerounais dont beaucoup d'anciens s'accordent à dire qu'il a brillé pas mal à une époque, est en proie à de réelles difficultés aujourd'hui. Des professionnels du domaine en conviennent, d'ailleurs. La créativité semble fort discrète. Des troupes entrent de temps en temps en résidence et essayent de travailler, certes. Sur une année par exemple, personne ne dira que le public est assailli de sollicitations, qu'il croule sous les offres de spectacles. Juste une illustration: combien de supports - cassettes audio notamment - circulent proposant des prestations de comédiens?<sup>2</sup>*

Poursuivant dans le même esprit, le metteur en scène Jacobin Yarro relevait que :

*Au Cameroun, le travail de metteur en scène se fait dans des conditions difficiles. ET ces difficultés s'illustrent par le manque des édifices théâtraux, l'amateurisme de certains acteurs, l'absence de véritables écoles de formation, et le problème du financement des spectacles. Il y a également le problème de la non maîtrise des techniques de l'écriture dramatique par certains dramaturges dont les pièces n'offrent aucune action dramatique indispensable à la création scénique.<sup>3</sup>*

Pour conclure avec cette peinture tragique, Richard Laurent Omgba relève que:

*La culture camerounaise est visiblement à la croisée des chemins : son manque de rayonnement au plan international, l'état d'indigence des artistes, la fermeture des salles de spectacles, les crises successives des sociétés des droits d'auteurs, le dédain du public pour les spectacles révèlent à suffisance un grand malaise. Un tel constat appelle bien évidemment une réflexion tendant à diagnostiquer le mal et à proposer des solutions de sortie de crise.<sup>4</sup>*

Ces propos témoignent à suffisance que le théâtre camerounais, qui a connu son âge d'or dans les années 70, est effectivement en crise. En effet, c'est vers la fin des années 90 que la création théâtrale au Cameroun commence à décliner avec la désaffection des salles de spectacles. Car les premiers praticiens camerounais avaient donné à la pratique théâtrale une saveur particulière qui faisait de cet art une pratique artistique à succès. C'est dans cette optique que Bougnya-Epée

---

<sup>2</sup>Propos tirés d'une interview réalisée dans le cadre de nos recherches doctorales en janvier 2012.

<sup>3</sup>Propos tirés d'une interview réalisée dans le cadre de nos recherches doctorales en janvier 2012

<sup>4</sup>In *Annales de la FALSH*, UY I, Vol.1. No 13, Nouvelle série, 2011, deuxième semestre, p.4.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

souligne avec nostalgie que : « *La décennie 70 est l'âge d'or du théâtre camerounais* »<sup>5</sup>. Ainsi, on constate que depuis les indépendances jusqu'à la fin des années 90, la pratique théâtrale au Cameroun est une activité artistique très florissante. À preuve, la production d'une multitude de pièces de qualité. À preuve aussi, la multiplication de l'obtention des prix sur la scène internationale. Cependant, comme le souligne Bougnya-Epée, vers la fin des années 90, ce théâtre commence à chanceler. Et au fil du temps, il gagne en impopularité, d'où la désertion du public camerounais des salles de spectacle.

Bien plus, dans le but de juguler les effets sévères de cette crise qui frappe le théâtre camerounais, plusieurs mesures étatiques seront proposées à travers les colloques et tables rondes. Mais, au regard de certains faits, ces mesures vont s'avérer parfois inopérantes. Et faisant donc suite au constat d'échec des mesures étatiques, plusieurs initiatives privées verront le jour ; parmi lesquelles les Rencontres Théâtrales Universitaires. Et partant de cet esprit, il s'agira de répondre à la question de recherche suivante : en quoi l'offre proposée par les Rencontres Théâtrales Universitaires contribue-t-elle de manière significative à la redynamisation de la production théâtrale camerounaise en crise depuis quatre décennies ?

**II. Aux racines de la genèse des Rencontres Théâtrales Universitaires**

Il s'agira, dans un premier temps, de retracer brièvement les circonstances académiques découlant du contexte de la mise sur pied des RETU ; et dans un deuxième temps, de décrire la fiche signalétique dudit concept.

D'entrée de jeu, il convient de mentionner qu'à la faveur du décret de la réforme universitaire de 1993<sup>6</sup>, plusieurs nouvelles filières verront le jour à l'Université de Yaoundé I, en l'occurrence les Arts du Spectacle et

---

<sup>5</sup> Propos tirés d'une interview réalisée dans le cadre de nos recherches doctorales en janvier 2012

<sup>6</sup> Il s'agit n° 93/033 du 19 janvier modifiant certaines dispositions du décret n° 79/186 du 17 mai 1979.

Cinématographie. Et les pères fondateurs<sup>7</sup> de ladite filière proposeront un curricula privilégiant trois parcours ou spécialisations, à savoir : la *Production cinématographique*, la *Production théâtrale* et enfin, la *Critique théâtrale et cinématographique*.

Et si les cours théoriques se déroulent sans grande difficulté, on ne saurait en dire autant du volet pratique. Car il manque cruellement à cette filière un espace adéquat et l'équipement indispensable pour une meilleure formation des étudiants-artistes.

Malgré leur bonne volonté, les enseignants dispensent les cours de production en se débrouillant avec les moyens de bord. Et quoi que les raisons de ces carences ne soient pas directement imputables<sup>8</sup> aux pères fondateurs, il convient tout de même de préciser que de cette situation malheureuse résultera deux conséquences désastreuses pour certains étudiants, à savoir : un enseignement au rabais et une formation purement diplômante.

Comment comprendre une telle situation tombant sous le sens, et qui aura fortement handicapé la formation des étudiants pendant des décennies ? La réponse est toute simple. En fait, les raisons permettant d'explicitier ces insuffisances se trouvent dans l'esprit du décret de la réforme universitaire de 93. Car ledit décret conçoit la filière Arts du Spectacle et Cinématographie sous le prisme des sciences sociales, et non celui d'une filière de formation professionnelle. Et c'est la raison pour laquelle cette filière (et les autres qui lui sont semblables comme Arts Plastiques et Histoire de l'Art) seront logées au sein de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines ; d'où la nouvelle appellation : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines.

---

<sup>7</sup> Il s'agit de Bole Butake, Gilbert Doho et Anselm Dumbé Eyoh.

<sup>8</sup> Il est de la responsabilité de l'administration d'équiper la filière pour une formation convenable des apprenants.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

En réaction à ces conditions de formation incomplètes qui duraient depuis 20 ans, il sera pensé et formaliser à travers une convention entre l'UYI et l'Institut français de Yaoundé, le concept des Rencontres Théâtrales Universitaires, le 24 janvier 2013. Cette plateforme de création venait ainsi palier à une partie de la formation insuffisante et déséquilibrée offerte jusque-là en art théâtral. Bien plus, elle donnait l'opportunité aux apprenants de toucher enfin du bout des doigts les réalités inhérentes à l'univers de la pratique des arts scéniques ; et plus encore, ces derniers pouvaient se professionnaliser dans le métier de scène de leurs choix.

**II-1. Description de la fiche signalétique des Rencontres Théâtrales Universitaires**

Il s'agira de présenter les traits caractéristiques des RETU à travers certains axes, à savoir :

**a) L'onomastique de l'appellation "Rencontres Théâtrales Universitaires"** Il convient de mentionner qu'en toile de fond de cette appellation se trouve le désir d'une grande rencontre de partage d'expériences des pratiques scéniques entre les praticiens et les étudiants-artistes venant de toutes les institutions universitaires du Cameroun.

**b) La date de naissance et d'officialisation du concept des RETU.** Il convient de mentionner que le premier spectacle dans le cadre des RETU fut joué le 06 janvier 2013 avec la pièce théâtrale : "Il y'en a trop dans les rues de Paris" de Khadi Anne. Deux autres spectacles seront également joués la même année, à savoir : "Le Parlement" de Guy Francis Tami et "Noces de Cendres" de Gilbert Doho). En fait, ces trois spectacles constituaient une sorte de rampe de lancement du concept. Contre toute attente, l'essai va s'avérer concluant ; et le partenariat entre l'UY I et l'Institut français sera formalisé par une convention qui sera signée le 24 janvier 2014.

**c) La Convention sous-tendant le fonctionnement des RETU.** La morphologie physique de cette convention s'articule autour de deux grands axes : un préambule et une série d'articles.

Le préambule. D'une part, il présente et définit le concept des RETU qui est à la fois un projet artistique amateur et semi-professionnel. Plus encore, les objectifs et les missions dudit projet artistique y sont également évoqués ; et d'autre part, on note une brève présentation des trois personnes au centre de la formalisation de la convention que sont : le promoteur du concept et les deux responsables représentant chacun les parties signataires<sup>9</sup>.

Les articles. Ils traitent de plusieurs rubriques, à savoir : l'objet du partenariat (Art 1) ; l'engagement des parties (Art 2) ; la durée du contrat (Art 3) ; le comité de suivi (Art 4) ; la paternité des publications (Art 5) ; la prise d'effet et résiliation (Art 6) ; la révision de l'accord de partenariat (Art 7) ; et enfin, l'arbitrage en cas de litige (Art 8).

**d) Les objectifs.** Traduction concrète de la coopération franco-camerounaise dans le domaine de la formation professionnelle aux métiers de scène, les Rencontres Théâtrales Universitaires poursuivent un double objectif, à savoir :

- L'accompagnement des étudiants-artistes dans leur formation en art théâtral et autres arts scéniques au sein des institutions universitaires camerounaises.
- La professionnalisation des apprenants dans les métiers de scène de leurs choix, à l'instar de ceux de comédien, éclairagiste, ingénieur son, scénographe, accessoiriste, costumier, metteur en scène, etc.

**e) La fréquence de la tenue des activités.** Manifestation artistique mensuelle, les RETU se tiennent chaque dernier mardi du mois. Trois raisons justifient cette programmation régulière. D'abord, le désir de

---

<sup>9</sup> Il s'agit respectivement de Monsieur Guy Francis Tami, du Directeur de l'Ifc, Monsieur Yves Olivier et enfin, de l'ancien recteur de l'UY I, en la personne de Maurice Aurélien Sosso.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

juguler le phénomène de la désaffection des salles de spectacles. Ensuite, le renforcement de la culture théâtrale des spectateurs. Et enfin, la fidélisation du public au concept.

Il convient de mentionner également qu'une édition des RETU se tient le temps d'une année académique, donc sur une période correspondant à 9 mois.

**f) Le contenu d'une journée artistique.** La journée artistique des RETU est généralement construite autour de deux grands pôles d'activités, à savoir : le spectacle et l'animation d'un atelier portant sur un métier de scène. Le chronogramme d'une journée artistique se présente comme suit :

- 9h00-Arrivée de la troupe ou de la compagnie théâtrale à l'honneur à l'Institut français
- 9h30-Installation et mise en place des différents ateliers
- 10h00-Montage de la scénographie
- 11h00-Exercices de mise en condition des comédiens
- 11h45-Début de la mise en place du plan feu
- 13h- Pause déjeuner
- 14h-17h-Filage du spectacle
- 17h-18h-Ouverture de la billetterie et animation de l'atelier sur un métier de scène
- 18h15-Entrée du public
- 18h30- Représentation scénique/Spectacle
- 20h-Séance de propreté et fin de la journée artistique

**g) La participation aux RETU.** La scène des RETU est ouverte à toutes les troupes et compagnies théâtrales évoluant dans les différentes institutions universitaires du Cameroun. Mentionnons qu'en plus de la participation de l'Université de Yaoundé I, la plateforme a aussi enregistré celle des universités de Dschang et de Buéa. Bien plus, un espace est aussi accordé à la prestation des artistes professionnels pour un partage d'expérience.

**h) Le public et la réception des spectacles.** Le public est composé en majorité des étudiants et de leurs proches (parents, amis et connaissances). On y rencontre aussi les amoureux et professionnels du théâtre. Les spectacles se jouent généralement dans une salle comble grâce à certaines stratégies de reconquête et de mobilisation du public camerounais.

Signalons enfin que la réception des spectacles est une activité académique et pédagogique pour les étudiants. En effet, ces derniers apprennent à lire et comprendre le théâtre et les autres représentations scéniques à travers la production régulière d'un compte rendu sur l'analyse des aspects technique et artistique du spectacle. Mentionnons aussi que ces comptes rendus sont évalués et pris en compte dans le cadre des contrôles continus.

**i) Le comité d'organisation.** Il existe un comité de pilotage qui coordonne et gère les activités des RETU au quotidien. Il s'agit d'une équipe collégiale (composée de dix personnes) dont les membres ont été désignés par les responsables des deux parties signataires de la convention.

**j) La typologie des spectacles.** En plus du théâtre qui est l'activité artistique phare, il est également donné en représentation les arts scéniques comme la performance, le conte, la danse, l'humour, le stand-up, le body painting, etc.

**k) Le calendrier et la fiche programmatique des spectacles.** Chaque édition des RETU est sous-tendue par une fiche programmatique. Cette programmation est généralement le fruit d'une discussion entre les membres du comité d'organisation. Et en fonction du contexte de création, les quotas de programmation (des auteurs nationaux ou étrangers) et du type de spectacle. Chaque fiche programmatique vise un objectif bien précis.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et  
redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

**l) Le protocole.** L'accueil, l'installation et l'orientation du public sont généralement assurés par une équipe de protocole collégiale composée des étudiants et de certains responsables de l'IFC.

**m) La compétition et les prix.** Durant la tenue d'une édition des RETU tous les spectacles joués sont en compétition. Et à la fin de la saison artistique, des bourses d'étude sont remises aux artistes qui se sont distingués.

**n) La billetterie.** Les RETU disposent d'une billetterie qui s'ouvre généralement 2h avant le début du spectacle. L'accès en salle est conditionné par la présentation d'un ticket dont les prix dépendent du statut du spectateur : 1000 FCFA pour l'étudiant et 2000 FCFA pour autre.

En toile de fond de l'instauration de cette billetterie se trouvent quatre raisons. Premièrement, il y a le préfinancement des spectacles et les résidences de création. Deuxièmement, le désir d'amener le public camerounais à prendre au sérieux la création théâtrale et l'exercice des métiers du théâtre au Cameroun. Le public contribue ainsi à la bonne tenue du concept. Et troisièmement, la gestion de certaines rubriques comme le cachet de l'animateur de l'atelier, le transport et les repas des membres de la production et certains imprévus.

**II-2- Activités meublant le quotidien des Rencontres Théâtrales Universitaires**

Comme l'illustre les photos ci-dessous, plusieurs activités (académique, artistique et technique) meublent la journée des RETU, à savoir : la mise en place du cadre du spectacle, le filage, l'animation d'un atelier sur un métier de scène, la représentation, la captation audiovisuelle et enfin, la réception du spectacle.

**Prestations scéniques**



**Montage des scénographies**



**Réception des Spectacles**



**a) La mise en place du cadre du spectacle.** Cette activité débute directement après l'arrivée et l'installation de l'équipe de production. À la suite d'une réunion technique très brève où le metteur en scène communique ses instructions, les différents ateliers se mettent rapidement en place, et les travaux se déroulent comme suit :

**-L'atelier scénographie.** Les responsables chargés de la scénographie implantent l'environnement matériel et sonore dans lequel se déroulera

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et  
redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

le spectacle. Selon les exigences esthétiques du metteur en scène, la réalisation de cette activité peut prendre du temps.

-**L'atelier éclairage.** L'équipe des éclairagistes se lance dans la disposition des projecteurs et la composition des lumières, selon les indications du plan feu.

- **L'atelier sonorisation.** Il s'emploie à organiser et mixer les différents éléments sonores devant figurer sur la bande son définitive du spectacle.

-**L'atelier costumes et accessoires.** Les responsables de cette activité identifient, classent et rangent les costumes et accessoires en fonction de leur ordre d'apparition chronologique dans le spectacle. Bien plus, selon les dernières instructions du metteur en scène, cette équipe peut également modifier certains costumes et accessoires, et si possible colmater les brèches apparentes.

-**L'atelier comédien.** Installés dans les coulisses, ces derniers sont dans une attitude de relaxation et de concentration. Ils parcourent le texte et fixent leurs répliques en cœur. Ils doivent éviter la distraction et les dépenses énergétiques inutiles.

-**L'atelier maquillage.** Cette équipe apprête le kit de maquillage scénique qui aidera les comédiens à mieux entrer dans la peau dans leurs personnages.

-**L'atelier captation audiovisuelle.** C'est une unité de production composée de photographes et des cameramen. Les membres de ladite unité mettent sur pied l'approche de la prise de vue selon un découpage technique.

-**L'atelier billetterie.** Les responsables de cette activité appréhendent les tickets (estampillage et affranchissement) qui constituent l'essentiel du matériel de leur travail.

**-L'atelier protocole.** Les membres de cette équipe discutent sur les modalités d'accueil des invités selon leur statut, et sur les différentes zones d'action de chacun. Une fois cette activité de mise en place terminée, le filage prend le relais.

**b) Le filage.** Cette activité, qui débute par un repérage des lieux, consiste à répéter les différentes séquences, tableaux ou parties du spectacle sans interruption, et dans les conditions normales d'une représentation scénique avec la contribution effective de toutes les équipes de production. Le filage poursuit un double objectif, à savoir : la meilleure harmonisation de tous les aspects du spectacle et le gommage de certaines aspérités.

Bien plus, cette activité aide les comédiens à mieux maîtriser leurs repères scéniques et à intégrer les autres ressources du spectacle dans le déploiement de leur jeu. Le filage permet aussi d'identifier et d'améliorer certains aspects du spectacle. Cette activité permet également aux membres de la production de développer un lien fort et un esprit de franche collaboration. Enfin, le nombre de filage dépend des exigences techniques et des choix esthétiques du metteur en scène.

Après le filage du spectacle, il est question d'enrichir la culture individuelle des apprenants à travers l'animation d'un atelier sur un métier de scène.

**c) L'animation d'un atelier sur un métier de scène.** Cette activité est généralement conduite par un artiste professionnel ayant un parcours avéré. Il est question pour ce dernier de partager l'expérience de son vécu quotidien dans l'exercice de son métier. L'activité débute par la présentation et la biographie de l'animateur, ensuite ce dernier fait un exposé sur l'exercice du métier de scène au programme ; et enfin, il est organisé un espace de discussion, mieux d'échange à l'effet d'enrichir la culture individuelle des participants.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

Après cette activité, la salle de spectacle s'ouvre pour l'accueil et la réception du public. Cette activité se fait sous la supervision des membres du protocole. Et à l'heure indiquée, il y a fermeture des portes, et le spectacle peut débiter.

**d) La représentation scénique, la captation audiovisuelle et la réception du spectacle.** Il s'agit d'un mariage de raison entre les activités technique, artistique et pédagogique.

L'activité artistique ici consiste à la représentation de l'œuvre scénique qui est le spectacle. Il s'agit de jouer un spectacle de bonne facture qui pourra plonger le public sans ambages dans la dimension onirique du jeu.

Quant à l'activité technique, qui est celle de la captation audiovisuelle, elle se propose de filmer le spectacle, avec imagination et créativité, dans le but de déboucher sur la production d'une dramatique, pour le cas du théâtre.

Pour ce qui est enfin de l'activité pédagogique, elle se résume à la réception du spectacle par le public. Toutefois, il y a deux types de spectateurs. D'abord, les étudiants qui regardent le spectacle avec un œil exercé, ceci dans le but de produire un compte rendu. Ensuite, il y a les non-étudiants dont la majorité vient pour découvrir le concept et encourager leurs connaissances qui sont engagés dans la production du spectacle. Bien plus, ce deuxième type de spectateurs est aussi là pour le divertissement, l'éducation et l'enrichissement de leur culture individuelle.

L'harmonisation et la bonne tenue de ces trois activités (qui durent maximum 1h20 min) se déroulent simultanément. La réussite de ce mariage est rendue possible grâce au filage du spectacle qui a été fait en amont, et qui permet d'opérer les bons réglages techniques et artistiques.

Après la présentation des activités phares meublant une journée artistique des RETU, il sera évoqué, dans la partie qui suit, l'impact réel des activités de ce concept artistique dans la production théâtrale camerounaise.

### **III- Apports et impacts des activités des Rencontres Théâtrales Universitaires dans la production théâtrale camerounaise**

Il s'agit ici de mettre en relief à la contribution réelle des RETU dans l'univers de la production théâtrale camerounaise. Pour se faire, nous allons exploiter certaines données de la partie précédente, et il sera retenu cinq axes mettant en exergue la contribution de ce concept dans la vie théâtrale au Cameroun.

**a) Sur le plan de la formation professionnelle.** En dix ans d'existence, les RETU ont servi de cadre de formation à plusieurs étudiants-artistes qui ont bien voulu se spécialiser dans le métier de scène de leurs choix. Aujourd'hui certains de ces étudiants exercent librement et en toute confiance dans les productions théâtrales et sur les plateaux de tournage. À titre d'exemple, quelques figures remarquables comme kenmoé Emmanuel et Joly Durant en Régie lumière ; Nguangue Fabrice et Ondo Steve en Régie son ; Nangu Lysette et Nguimfack Josiane en Mise en scène ; Ndi Benoit et Ngringeh Lauritah en Scénographie ; Ulrich Takam et Njayou Aissatou en Actorat et enfin, Foé Fouda en Prise de vue ; pour ne citer que ceux-là.

Dans le même esprit, il convient également de mentionner que les RETU ont surtout servi d'espace de visibilité et de rampe de lancement à la carrière de plusieurs artistes-étudiants (qui sont passés par la filière Arts du Spectacle et Cinématographie), et qui aujourd'hui jouissent d'une certaine notoriété dans l'univers artistique camerounais. On peut citer les cas d'Ulrich Takam, Bertrand Baleguel, Sandrine Bengono, Delphine Mebondé, Landry Nguetsa, Aissatou Njayou, Vanessa Ambassa, Mauricette Ehana, Basseck Fils, Bouna Ngouazong, Thierry Atangana, Tségué Menounga, pour ne citer que ces exemples-là.

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

**b) Sur le plan de la production scientifique.** En dix ans d'existence, les RETU, de par ses activités artistiques et académiques, ont constitué un terreau fertile à la recherche. En effet, ce laboratoire de création a inspiré la rédaction de plusieurs articles (Cf. bibliographie) et mémoires de master. Et en ce qui concerne la liste non exhaustive de ces productions scientifique et littéraire (que l'on peut consulter dans la bibliothèque de la section Arts du Spectacle et Cinématographie de l'UY I), on peut citer à titre d'exemple les mémoires des étudiants : Baleguel Bertrand (*"Proposition d'une nouvelle esthétique dans la création du conte en situation de spectacle au Cameroun"*) ; Mébondé Delphine (*Le théâtre religieux au Cameroun*) ; Mbobda Jukok (*"La pratique du stand-up au Cameroun"*) ; Mani Okoa Hermine (*"La direction d'acteur dans le cinéma camerounais"*) ; pour ne citer que ces cas-là.

Ainsi les RETU auront contribué au rayonnement scientifique de l'Université de Yaoundé I, en accompagnant cette prestigieuse institution universitaire dans l'accomplissement de ses missions académiques. D'ailleurs en 2016, le Ministère de l'Enseignement Supérieur va inscrire les RETU sur sa liste des projets et concepts novateurs contribuant à la formation en milieu universitaire<sup>10</sup>. Et enfin, en 2022 le promoteur des RETU va recevoir du Ministre d'Etat en charge de l'Enseignement Supérieur une lettre de félicitation, en guise de reconnaissance du travail abattu.<sup>11</sup>

**c) Sur le plan de la production des spectacles.** Les Rencontres Théâtrales Universitaires sont une machine à production de spectacles. En effet, pour ce concept qui se tient le temps d'une année académique, qui est de neuf mois, il est donné en représentation 09 spectacles par édition. Et si on fait un petit calcul, il en résulte qu'en dix ans d'existence, il a été joué 90 spectacles dans le cadre dudit concept. Il va donc sans

---

<sup>10</sup> Document Pdf Note de conjoncture du MINESUP, Section industries culturelle, page 55

<sup>11</sup> Lettre du MINESUP, n°22-03544 du 15 juin 2022

dire que les RETU font partie de la liste très restreinte des plateformes d'expressions scéniques qui animent et redynamisent régulièrement la production théâtrale au Cameroun. Et de ce fait les RETU font partie des rares initiatives qui entretiennent encore la flamme du théâtre camerounais ; lequel théâtre est en crise depuis plus de quatre décennies.

**d) Sur le plan de la réception des spectacles.** Comme mentionné plus haut, les spectacles dans le cadre des RETU se jouent généralement dans une salle comble. Et la salle de spectacle de l'Institut français de Yaoundé a une contenance de 245 places assises. De manière modeste, si on considère que 100 spectateurs assistent à chaque représentation lors d'une journée des RETU, il en résulte qu'en une édition on enregistre la participation de 900 spectateurs (selon les données statistiques de l'IFC). Et de manière logique, on pourrait déduire qu'en dix ans d'existence, les RETU ont accueilli 9000 spectateurs.

Dès lors, il se dégage un double constat découlant de la réalité de ces chiffres qui témoignent d'un bilan élogieux. Premièrement, il convient de mentionner que les RETU ont une capacité de mobilisation impressionnante. Car ce concept à travers certaines stratégies aura contribué à lutter contre le phénomène de la désaffection des salles de spectacles qui sévit avec acuité dans le théâtre camerounais. En effet, une partie du public à recommencer à renouer avec le théâtre, et ceci de manière assidue. Deuxièmement, soulignons qu'en dix ans d'existence les RETU ont contribué au renforcement de la culture théâtrale et scénique des milliers de camerounais.

**e) Sur le plan médiatique.** Pour des besoins de visibilité et du fait de son rayonnement artistique, les RETU ont fait plusieurs fois l'objet de certains articles dans les journaux (web et presse écrite), à l'instar du plus emblématique qui est le Cameroun-Tribune. Et depuis les six dernières éditions de la journée mondiale du théâtre (célébrée chaque 27

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

mars), le journal officiel Cameroun-Tribune consacre toujours aux RETU une section dans les colonnes de ses pages<sup>12</sup> célébrant ladite journée théâtrale festive. Il s'agit là d'un acte de valorisation et surtout de reconnaissance considérant le Théâtre Universitaire, à travers les RETU, comme l'une des composantes indispensables de la production théâtrale camerounaise.

**Conclusion**

Dans le cadre de cette contribution scientifique, qui s'inscrit dans l'univers de la production théâtrale, il s'agissait de montrer qu'en dix ans d'existence, les Rencontres Théâtrales Universitaires (RETU) font partie aujourd'hui des plateformes d'expressions scéniques incontournables qui animent de manière constante et régulière la vie théâtrale au Cameroun. Pour se faire, nous avons procédé en trois temps à l'effet de mettre en exergue les précieuses informations permettant de mieux appréhender le fonctionnement dudit concept, le contenu de ses activités et son impact multiple dans la sphère artistique théâtrale camerounaise.

En plus de l'atteinte de l'objectif escompté de départ, cet article, à la faveur de certaines données mises en relief dans ses différentes parties, débouche sur plusieurs résultats saisissants, à savoir :

- Un article scientifique, du fait de son format et du respect de sa charte de rédaction, ne pourrait pas épuiser le sujet en étude, en rentrant dans certains détails avec les illustrations et supports iconographiques. Aussi la rédaction d'un livre, à l'effet de mieux approfondir le sujet traité, s'impose d'elle-même.

---

<sup>12</sup> C-T du 27/01/2017 ; C-T du 12/05/2017 ; C-T du 25/09/2020 ; C-T du 01/03/2022 ; C-T du 07/03/2022 ; C-T du 14/06/2022 ; C-T du 20/09/2022 ; C-T du 14 juin 2022 ; C-T du 05/03/2023 ; C-T du 27/03/2024, P 27.

- Du fait de sa constance et sa régularité en dix ans d'existence, les RETU sont aujourd'hui l'une des plateformes d'expression scénique qui anime le plus la pratique théâtrale en milieu universitaire et professionnel.
- Du fait de la production de 09 spectacles durant la tenue d'une édition, les RETU sont la plateforme d'expression scénique la plus productive en milieu universitaire.
- Les RETU ont joué le rôle de rampe de lancement de la carrière de plusieurs étudiants-artistes dans plusieurs disciplines artistiques : théâtre, cinéma, humour, stand-up conte, etc.
- Terreau fertile à la recherche académique, les RETU ont également fait l'objet d'étude de plusieurs productions scientifiques : livre, mémoires, articles, etc.
- En dix ans d'existence, les RETU disposent d'une banque de données image importante qui comprend : une trentaine de dramatiques, une centaine de visuels et plus de 700 photos de scène.

### **Bibliographie**

- BABLET, Denis**, 1983, *Les voies de la création théâtrale*, Paris, C.N.R.S, Tome XI.
- BALEGUEL, Bertrand**, 2022, *Proposition d'une nouvelle esthétique dans la création du conte en situation de spectacle au Cameroun*, Mémoire de master en Arts du spectacle et cinématographie, soutenu le 19 juillet 2022
- BOLE BUTAKE et DOHO, Gilbert**, 1988, *Théâtre camerounais*, Yaoundé, Bet et Co Ltd.
- FOFIE, Jacques Raymond**, 2007, *La création Dramatique Linguistique au Cameroun*, Yaoundé, Presse Universitaire de Yaoundé.
- FOFIE, Jacques Raymond**, 2018, *Formes et représentations théâtrales au Cameroun*, Harmattan Cameroun.
- MANY OKOA, Hermine**, 2022, *La direction d'acteur dans le cinéma camerounais*, Mémoire de master en Arts du spectacle et cinématographie, soutenu le 11 juillet 2022

**Laboratoires de création et de recherche en arts scéniques et redynamisation de la production théâtrale camerounaise**

**MARTEL, Françoise**, 1988, *La Méthode Descriptive : son fondement théorique*, Paris, Seuil.

**MBOBDA, Jukok**, 2023, *La pratique du stand-up au Cameroun*, Mémoire de master en Arts du spectacle et cinématographie, soutenu le 11 juillet 2023.

**MEBONDE, Delphine, 2022**, *Le théâtre religieux au Cameroun*, Mémoire de master en Arts du spectacle et cinématographie, soutenu le 19 juillet 2022

**OMGBA, Richard Laurent**, 2011, "Les nouveaux défis de la culture camerounaise" In *Annales de la FALSH*, UY I, Vol.1. No 13, Nouvelle série, 2011, deuxième semestre, p.4.

**TAMI YOBA, Guy Francis**, 2016, « *Tendances actuelles de la mise en scène dans les pratiques théâtrales contemporaines camerounaises et roumaines* » in *Annales de l'Université « Dunarea de Jos » de Galati, Roumanie, Volume X, Premier semestre 2016.*

**TAMI YOBA, Guy Francis**, 2017, « *Innovation festivalière et renforcement des industries dramatiques au Cameroun : le cas des Rencontres Théâtrales Universitaires* » in *Actes du colloque pour une culture africaine au service du développement, Editions AfricAvenir, 2017.*

**TAMI YOBA, Guy Francis**, 2020, « *Modalités et typologie du discours des spectacles en situation de représentation scénique dans l'univers artistique camerounais* » In *Annales de la FALSH*, numéro 21, Deuxième semestre 2020.

**TAMI YOBA, Guy Francis**, 2021, *La dette du théâtre contemporain envers l'avènement du metteur en scène*, Douala, Cameroun, Les éditions Cheikh Anta Diop.